



4^e lettre aux fidèles du diocèse de Viviers

+ Hervé GIRAUD, archevêque-évêque de Viviers - 29 juin 2025

Après trois lettres aux fidèles du diocèse de Viviers, l'année s'achevant par la joie de l'ordination presbytérale de Pierre Rivier et Baptiste Charmette, je tiens à vous rendre compte, par une 4^e lettre, de ma mission pastorale et des réflexions que cela me suggère. Comme l'écrit le Document final du dernier Synode romain : « *Rendre compte de son ministère à la communauté appartient à la tradition la plus ancienne, remontant à l'Église apostolique.* » (Synode romain n° 95).

Venant de terminer ma 10^e visite pastorale, et projetant de finir les visites des 22 paroisses fin juin 2026, je peux déjà rendre grâce et remercier les communautés paroissiales qui m'ont accueilli chaleureusement, me permettant ainsi de rencontrer les habitants et spécialement les catholiques de la paroisse. Un maire me disait : « *Je diagnostique avec mes adjoints en marchant dans la ville* ». Je peux dire aussi que nous nous sommes encouragés mutuellement en marchant ensemble lors des visites pastorales. La rencontre de responsables paroissiaux, des acteurs de divers milieux professionnels, l'écoute des initiatives paroissiales, les liturgies ferventes, tout cela aide à « *porter le Christ « dans les veines » de l'humanité* » (Léon XIV).

En un temps trop marqué par des guerres de plus en plus terribles, et parfois ignorées comme au Nigéria ou au Soudan, c'est bien des artisans de paix que le Seigneur nous demande d'appeler : « *La paix n'est pas une utopie spirituelle : c'est un chemin humble, fait de gestes quotidiens, qui allie patience et courage, écoute et action.* » (Léon XIV aux évêques italiens). Dans un monde où l'espérance - et même tout simplement l'espoir - fait défaut, un élan nouveau doit d'abord partir de ce qui va bien en retrouvant la joie des petits pas et l'émerveillement devant ce qui fait vivre. En Ardèche, il y a de nombreux chrétiens qui se mettent avec d'autres bonnes volontés, croyants ou non, au service des autres. Ces fidèles s'engagent aussi pour que l'Église catholique soit un signe de fraternité universelle. L'Esprit Saint donnant à chacun, d'une manière que Dieu seul connaît, la grâce de vivre sa propre vocation, il nous revient en tout premier lieu de permettre à chaque jeune de trouver son propre chemin de vie. Faisons-leur confiance, écoutons leurs désirs profonds. Le diocèse fera prochainement des propositions pour que la formation chrétienne se développe encore, notamment auprès des 18-25 ans.

En ce jour d'ordination de deux prêtres ardéchois, nous pouvons rendre grâce pour ces deux jeunes hommes qui empruntent un chemin peu fréquenté. À la suite du Christ, avec l'élan que donne l'Esprit, ils veulent servir le peuple de Dieu. L'Église a besoin de ces prêtres diocésains, proches et fidèles, comme leurs aînés, pour garder non seulement espoir mais offrir une espérance : celle que donne la foi en la Parole de Dieu. Dans notre diocèse, le manque de prêtres est une dure réalité. L'aide - ô combien précieuse - des prêtres religieux, des prêtres venus d'Afrique ou de Pologne donne une belle image de la Fraternité universelle à construire, mais cette collaboration ne suffit pas. Après l'ordination presbytérale de Pierre et de Baptiste il n'y aura plus de séminariste à la rentrée prochaine dans notre diocèse. Certes, des jeunes y pensent, me l'écrivent ou l'écrivent au pape lui-même ! Mais leur route est encore longue. Le chemin sera, comme pour chaque disciple, un chemin de vie, marqué par des croix et des résurrections.

Aussi, pour que les prêtres ne manquent pas en Ardèche, je vous propose deux choses très simples.

Tout d'abord je vous invite à prier avec foi pour que des jeunes choisissent, après un bon discernement, de devenir prêtres. Chaque parole de confiance à leur égard peut les aider à se poser des questions de choix de vie, y compris de vie de prêtres ou de consacrés.

Le second point doit tenir compte des violences commises par des clercs et qui nous obligent à penser d'abord aux victimes pour une justice restaurative. Mais prioriser les victimes, ne doit pas nous empêcher de valoriser les prêtres qui exercent avec joie et droiture leurs ministères. Je vous invite donc à dire du bien des prêtres. Dire du bien est une forme de bénédiction qui va autant vers Dieu que vers eux. Nous avons tous besoin d'être bénis et de bénir ! Dire du bien des prêtres c'est créer une culture spirituelle de l'espérance : des jeunes pourront découvrir le meilleur de ce que les prêtres peuvent donner et qui vient du Seigneur : la Parole de Dieu, le pardon du Seigneur et le Pain de vie.

Les missions des prêtres peuvent être multiples : tous ne seront pas curés ou aumôniers, mais tous annonceront en premier lieu la Parole de Dieu, écrite et transmise, dans la lignée des Apôtres du Christ. Avec vous, sur le chemin vers le Père, ils méditeront l'Évangile ; pour vous, ils présideront l'Eucharistie ; comme vous, ils serviront la Fraternité et plus spécialement la communion dans un monde blessé et déchiré.

Les deux jeunes prêtres, Baptiste et Pierre, portent des prénoms qui les engagent : *désigner* le Christ Bon Pasteur, *paître* le peuple qui appartient à Dieu. Leurs deux prénoms sont comme un signe de cette complémentarité des vocations : *tous* pour désigner le Sauveur du monde, *quelques-uns* pour conduire le Peuple de Dieu sur le chemin de la Paix.

Par la foi, nous savons que Dieu ne nous décevra pas car il est notre espérance et Celui qui donne la véritable espérance. Que le Seigneur nous donne les serviteurs, y compris des prêtres, dont l'Église en Ardèche a besoin.